

LE SACRE-CŒUR.

Extrait d'une lettre pastorale de monseigneur l'Archevêque de Rouen, primat de Normandie (1) :

Etablir dans l'Eglise le culte public du Sacré-Cœur de Jésus, telle a été la mission de la bienheureuse Marguerite-Marie. Depuis saint Jean, qui a goûté les prémices de cette dévotion, toutes les âmes d'élite, tous les cœurs illuminés par l'amour, n'ont jamais cessé de porter leurs regards sur le côté ouvert du Sauveur. Quelles paroles de feu, quels sublimes accents sur les lèvres des docteurs et des vierges, pour célébrer cette divine blessure par laquelle toutes les grâces ont coulé dans le monde ! C'est de là aussi que l'Eglise est sortie rayonnante de beauté. Mais, toujours fidèle à son berceau, elle demeure au pied de la croix, couronnée et debout, ainsi que la représentent nos antiques peintures, tenant d'une main un étendard et de l'autre un calice, qu'elle tend ardemment aussi haut que possible, pour ne pas perdre une seule goutte de ce sang d'où elle tire la vie. Dans cette perpétuelle émulation d'amour entre le Christ et son Eglise, voici le langage que le tendre génie de saint Augustin prête à Jésus crucifié : " Considère, ô homme, combien j'ai souffert pour toi ; ma tête a été couronnée d'épines, mes pieds et mes mains percés, mon sang répandu ; enfin je t'ai ouvert mon cœur et je t'ai donné à boire le sang précieux qui en découle ; que veux-tu de plus ?..." — " Approchons, continue le saint docteur, de cette fontaine dont il nous donnera gratuitement l'eau salulaire ; c'est lui qui nous invite à y puiser : *Que celui qui a soif vienne à moi.* Telle est la source très pure qui jaillit au milieu du paradis et arrose toute la terre." Dans un autre passage, nous trouvons ce mot, qui exprime admirablement les ardeurs dont le Cœur de Jésus est consumé : " Il a soif qu'on ait soif de lui,

(1) Nous offrons nos humbles remerciements au vénéré prélat qui a bien voulu nous passer ce document.